

17 Julius 76
R.

mp.
3554 1

CHANSONS NOUVELLES DE GUSTAVE NADAUD

- 1 LE BON AMI 2'50
- 2 HISTRION 2'50
- 3 REGARD EN AVANT 2'50
- 4 LETTRE D'UN AMOUREUX 2'50
- 5 LUTETIA 2'50
- 6 SAMEDI SOIR 2'50
- 7 PENSÉES DE L'ABSENT 2'50
- 8 TROIS MILLE FRANCS DE RENTE 2'50
- 9 LE VIN DE CORMATIN (à 2 Voix) 2'50

Reçu n° 210 de l'éb. cury

PARIS
AU MÉNESTREL, 2^{his} Rue Vivienne, HEUGEL & C^{ie}
(Éditeurs p^r tous pays)

AU MÉNESTREL
2^{his} B. Vivienne
HEUGEL & C^{ie}

LE BON AMI

Paroles et Musique
de
GUSTAVE NADAUD.

CHANT. *All^o Moderato*

Est - il vo - tre a - mi, Ce bour - geois pros - pè - re, Ce jo - yeux Gas -

PIANO. *f* *p*

- pard, ce bon com - pa - gnon Sans pro - fes - si - on, Ni ma - ri, ni

pè - re, Ve - nu par ha - sard Comme un champi - gnon? On ne di - ra pas qu'il est sans fa -

Fin.

- mil - le; Un cha - cun de lui ré - clame un mor - ceau. Sa pa - ren - té

gauche entous lieux fourmil - le: Il a plu-sieurs lits, fau-te d'un ber-ceau. On ne di-ra

On ne dira pas qu'il est égoïste;
Il vit seulement pour et par autrui.
De tous ses amis, il a fait la liste;
Il s'occupe d'eux pour penser à lui.

Il les considère à son point de vue,
Souhaitant à tous un bien infini :
Que leur table soit amplement pourvue;
Que soit leur gousset noblement garni.

Pour eux, tous les soirs, il fait sa prière :
Que votre faveur ne les quitte pas!
Et de leur chemin écartez les pierres,
Puisque mes souliers entrent dans leurs pas.

Surtout, prolongez leur vie éphémère;
Ma reconnaissance ici les défend.
Ils ont tous pour moi le cœur d'une mère;
Laissez-les veiller sur leur cher enfant.

Car, lorsque Godart, mon vieux camarade,
Devra me quitter, tout bas je me dis :
Où dîneras-tu, cœur triste et malade,
Tous les mercredis et les vendredis?

Et lorsque Karnec, l'ami de Bretagne,
Partira de là pour monter au ciel,
Où trouveras-tu la verte campagne,
Le cidre du cru, le lait et le miel?

Mon ami Robin a le diabète;
Sa perle est prochaine; il est à deux doigts...
Il ne pourra plus augmenter ma dette,
Ni revoir jamais ce que je lui dois.

Chez l'ami Bertrand la fièvre est latente :
Dans quel triste état le docteur l'a mis!
Ah! puisse sa veuve être bieu portante,
Et puissent leurs fils rester mes amis!

Et l'ami Rigaud, surnommé *bon zigüe*,
Quand il partira, quel autre nigaud
Me fera gagner ma vie au bézigue?
Mon Dieu, prolongez mon ami Rigaud!

Conservez Durand, mon ami d'enfance,
Durand le bretteur; vous savez pourquoi :
Si je recevais quelque grave offense,
C'est lui qui voudrait se battre pour moi.

Gardez-moi toujours ce franc imbécile,
Ce Colas qui fait valoir mon esprit :
Quand il est présent, j'ai le mot facile,
Et, grâce à nous deux, tout le monde rit.

Et mon vieux cousin, le curé Permesse,
Qu'il vive longtemps pour mon plus grand bien!
Quand je suis chez lui, je vais à la messe,
C'est mon seul moment d'être un peu chrétien.

Veillez sur eux tous, mon père céleste ;
Dans mon intérêt, prolongez leurs jours;
Donnez-leur l'argent, la chance et le reste;
Gardez-les surtout des autres amours.

Ainsi, tous les soirs, il plaide sa cause :
Les autres d'abord et lui le dernier.
Il a tout prévu, hormis une chose,
C'est qu'il pourrait bien partir le premier.

Mais non, il vivra, ce bourgeois prospère,
Ce joyeux Gaspard, ce bon compagnon,
Sans profession, ni mari, ni père,
Venu par hasard, comme un champignon.